

Vers le FSM 2016 à Montréal

Roger Rashi

Number 784, May–June 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81895ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rashi, R. (2016). Vers le FSM 2016 à Montréal. *Relations*, (784), 10–11.

ter malgré l'interdiction. Au sein de la majorité présidentielle, le malaise s'est aussi fait sentir devant des mesures manifestement contraires aux traditions républicaines. Des souvenirs de Vichy sont remontés à la surface. Le 27 janvier, Christiane Taubira, la Garde des Sceaux qui devait piloter le dossier, a démissionné.

Au Parlement s'est déroulée une autre joute. La question de la constitutionnalisation de l'état d'urgence n'a troublé ni l'Assemblée nationale, ni le Sénat; les deux l'ont appuyée massivement. C'est sur l'écueil de la déchéance de nationalité que la révision constitutionnelle s'est brisée. Jusque-là, seuls les binationaux ayant acquis la nationalité française par naturalisation ou mariage pouvaient subir cette sanction. Hollande voulait élargir la déchéance aux binationaux nés en France. Pour l'Assemblée nationale, cette extension était discriminatoire car créant deux classes de Français: les binationaux et les autres. Le 10 février, elle a donc voté la «déchéance pour tous», ce qui aurait nécessairement créé des apatrides. Le Sénat, où l'opposition est majoritaire et où les partisans de Nicolas Sarkozy et de François Fillon se concurrencent, s'en est saisi et, le 22 mars, refusa l'apatridie. Le résultat laisse songeur: par esprit égalitaire, la chambre basse a soumis les «mononationaux» à la déchéance; plus conservatrice, la chambre haute a fait preuve de sollicitude pour leurs libertés.

Comme une réforme de la Constitution doit être approuvée dans les mêmes termes par les deux chambres et qu'un

compromis était hors d'atteinte, Hollande a jeté l'éponge le 30 mars. Déclencher un référendum aurait été suicidaire pour un président impopulaire. Le feuilletton constitutionnel a donc abouti à un fiasco. À la manœuvre électorale gouvernementale a répondu la manœuvre politique de l'opposition. La vraie droite a coulé un projet de droite, adopté par une fausse gauche. L'état d'urgence, lui, est toujours en vigueur. ©

VERS LE FSM 2016 À MONTRÉAL

Le Forum social mondial est à un tournant, plaçant celui de Montréal face à plusieurs défis.

Roger Rashi

L'auteur est coordonnateur des campagnes à Alternatives

La tenue du Forum social mondial (FSM) 2016 à Montréal, du 9 au 14 août prochain, est un défi à plus d'un titre: premier FSM à se tenir dans un pays du Nord, il survient alors que le processus même du FSM est remis en question par plusieurs intervenants dans le mouvement altermondialiste.

Ayant constitué pendant plus d'une décennie le lieu privilégié de la convergence des mouvements s'opposant à la



mondialisation néolibérale, le FSM reste un événement emblématique de cette résistance et de la volonté de développer des projets alternatifs d'émancipation et de dépassement du capitalisme en crise. Toutefois, il peine aujourd'hui à refléter les contestations multiples qui ont émergé depuis 2011. Les révoltes du printemps arabe, les mobilisations des «Indignados» européens ou celles des carrés rouges au Québec le poussent à se réinventer. Et Montréal hérite de la double tâche d'aider à la refondation du processus tout en rendant ce rendez-vous pertinent – au sens politique – pour les organisations et les mouvements sociaux du pays hôte (Québec, Canada et Premières Nations).

La singularité du processus repose sur les multiples activités autogérées qui assurent la diversité et l'assise large des différentes éditions du Forum. Conformément à sa charte, le FSM ne peut faire des décla-

fafa.lafa.e.qc.ca

NOUS CRÉONS L'AVENIR



De Tokyo à Kinshasa, de Montréal à New Delhi, on se mobilise. Photos: FSM 2016

rations politiques ou proposer des campagnes précises; ce sont les groupes en son sein qui agissent en ce sens, notamment lors de l'assemblée des mouvements sociaux qui a lieu à la fin du FSM. Ce que plusieurs intervenants souhaitent voir comme évolution est le développement d'un cadre de concertation sectorielle sous la forme d'assemblées de convergence, en plus de l'assemblée des mouvements sociaux. Car c'est dans un tel cadre que les débats stratégiques et les campagnes de mobilisation sociale peuvent être dynamisés et, aussi, que le débat permanent entre l'autonomie des mouvements et les formes de représentation politique peut progresser.

À l'heure actuelle, pareil processus de convergence reste peu balisé et valorisé par les organisateurs. Cette frilosité face aux débats stratégiques et politiques (complémentaires aux activités d'analyse ou d'éducation concernant les enjeux ou les alternatives) doit être surmontée sous peine d'assister à la banalisation du FSM en une sorte de foire gigantesque des mouvements, sans conséquences pour ceux et celles qui se mobilisent sur le terrain.

Au Québec, après un début laborieux, la mobilisation se développe et a franchi un pas essentiel en février dernier avec la publication d'un appel à la mobilisation des mouvements sociaux et citoyens précisant le contexte politique de ce FSM 2016 et les enjeux pour les mouvements sociaux. Depuis, de multiples initiatives se précisent: un espace syndical est en voie d'organisation, un espace climat/environnement, un espace sur l'éducation, un forum des médias libres et, possiblement,

un forum parallèle regroupant des parlementaires et des élus de gauche. D'autres initiatives sont à prévoir concernant la jeunesse, les femmes, etc. Mais beaucoup reste à faire pour mobiliser les forces vives des mouvements sociaux du Québec.

Un effort soutenu est aussi nécessaire pour mobiliser les mouvements sociaux du Canada anglais et les réseaux militants des Premières Nations. Le succès du FSM 2016 se mesurera à sa capacité de les attirer à Montréal, sachant que tout mondiales soient-elles, les différentes éditions du Forum ont toujours reposé sur une majorité de participants du pays hôte. En outre, quelle sera l'accessibilité de l'événement pour des personnes provenant des pays du Sud? Aux frais de voyage et d'hébergement beaucoup plus substantiels que ceux encourus dans les forums précédents s'ajoute la question des visas exigés par le gouvernement canadien. Ce forum ne semblant avoir ni les moyens de se doter d'un vrai fonds de solidarité pour aider les gens du Sud (seul du sociofinancement est proposé), ni une forte capacité d'intervention auprès des autorités gouvernementales, une partie de la réponse devra venir des réseaux internationaux et de leur capacité à inviter des gens du Sud.

Une énorme pression pèse donc sur ce FSM à Montréal. Il ne pourra à lui seul répondre à tous ces défis, mais il réussira à faire progresser le mouvement altermondialiste s'il parvient à fournir un cadre pour que se tienne la discussion sur l'avenir du FSM et à asseoir le processus sur une mobilisation des réseaux locaux et internationaux. ☺

ARGENTINE

Quarante ans plus tard

Le 24 mars dernier, des dizaines de milliers de personnes se sont mobilisées partout en Argentine pour commémorer les 40 ans du coup d'État militaire de 1976. Celui-ci avait porté au pouvoir une junte qui a fait des dizaines de milliers de morts, dont quelque 30 000 disparus entre 1976 et 1983, et laissé une dette extérieure colossale que les Argentins paient toujours. Les commémorations se sont déroulées sur fond de vive contestation des politiques néolibérales et répressives adoptées par le gouvernement de Mauricio Macri, élu en décembre 2015, et ont revêtu un caractère symbolique important alors que le président des États-Unis, Barack Obama, était en visite officielle. Le Prix Nobel de la paix Adolfo Pérez Esquivel, emprisonné et torturé pendant la dernière dictature, a d'ailleurs adressé une lettre au président américain pour l'occasion, l'enjoignant entre autres de s'excuser pour le soutien direct apporté à l'époque par les États-Unis au régime militaire. Pour lire la lettre en français: <adolfoperezesquivel.org/?p=3866>.

RELATIONS

Prix Impératif français

Le 20 mars dernier, à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, *Relations* a remporté le prix d'excellence Lyse-Daniels 2016, volet international, décerné par l'organisme Impératif français. Ce prix honore chaque année des personnes et des organismes qui se sont distingués pour leur contribution à la promotion et au rayonnement de la langue française et de la culture d'expression française. En cette année du 75^e anniversaire de *Relations*, ce prix vient souligner de très belle manière la constance de la revue à cet égard depuis plusieurs décennies, de même que sa contribution à la réflexion sur des enjeux de la scène internationale.